

La Parole priée

'Je vous le dis à vous qui m'écoutez'...Seigneur, je t'entends mais je ne t'écoute pas. Ouvre les oreilles de mon cœur que je perçoive ta parole. Aide-moi à marcher à ta suite, radicalement.

Ta consigne, Seigneur, est une norme radicale, absolue. Si mon Père est miséricordieux, je dois l'être aussi...une norme hors monde. Sans toi je ne peux pardonner, par-don de Toi seulement je peux faire la paix. Je me mets à ton école, Seigneur, viens à mon aide.

Père, tu n'es pas le Dieu du droit, si tu devais juger et pardonner comme le font les hommes, qui pourrait faire face à ton tribunal? Merci.

Seigneur, fais-moi comprendre le secret de cette miséricorde qui se penche sur ma misère pour suppléer à mon manque d'amour, de générosité, d'oubli de soi. Ouvre-moi à ton mystère d'amour.

Toi, Seigneur, tu es sorti de la Jérusalem Céleste. Frileux je m'enferme dans mon confort. Donne-moi le courage de sortir de moi-même non pour une récompense -même dans l'au-delà- mais gratuitement par amour de Toi.

Aimer c'est tout donner nous a dit sainte Thérèse. Tout donner c'est se donner la joie d'être vivant, d'être un homme debout, sans calcul, sans retour. Aimer c'est ne faire qu'un avec le Christ, vivre de sa vie, alléluia.

Pistes de réflexion

- ◇ Supporter quelqu'un est une forme fréquente de l'amour de l'ennemi. Les mots de Jésus prennent leur vrai relief lorsque je les personnalise : Quelle est mon attitude envers tel collègue, tel voisin, tel de mes proches... qui ne pense pas comme moi, qui m'agace...?
- ◇ Quelles sont les personnes envers qui je suis plus indulgent ou le plus exigeant, pourquoi ?
- ◇ Suis-je disposé à faire le bien sans rien attendre en retour ? Suis-je prêt à mettre ma récompense en Dieu seul ?
- ◇ Qu'est-ce que je suis prêt à donner : de mon temps, de mon superflu ou un peu plus...est-ce que je sais me priver, revoir mes priorités, simplifier ma vie pour donner ?
- ◇ Quand je donne, est-ce que je donne le meilleur de moi-même, est-ce que je me donne pleinement, radicalement ?

Prière Conclusive

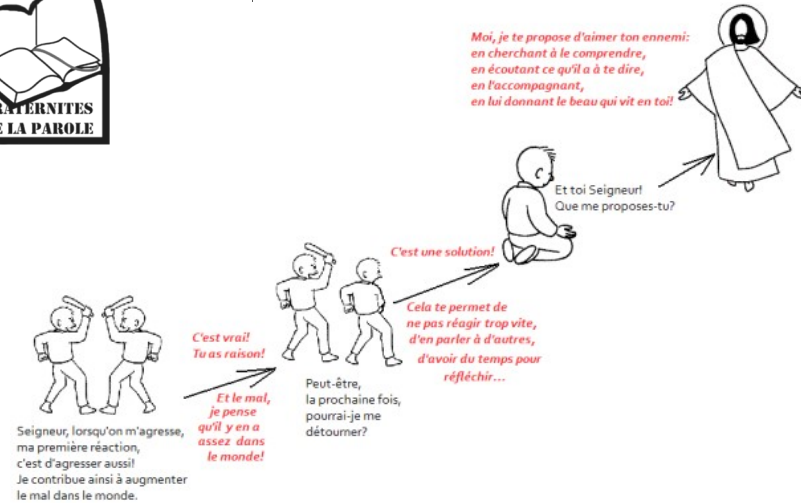
Seigneur, ta consigne est simple : aimer, faire le bien, bénir et prier... il faut une vie pour cet apprentissage.

Aide-moi à t'aimer de telle façon que je sois débordant de générosité avec ceux qui me demandent ! Sois ma seule récompense !



7ème dimanche ordinaire C

24 février 2019



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 6, 27-38

Mt 5, 38-48

27 En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. 28Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

29À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. 30Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

31Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.

32Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

33Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant.

34Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.

35Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

36Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. 37Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. 38Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

La Bonne Nouvelle d'aujourd'hui peut paraître choquante pour certaines personnes. Le Christ semble encourager ses auditeurs à ne pas se défendre contre les agressions violentes, contre l'exploitation. Il faudrait plutôt laisser les tyrans agir à leur guise en présentant la joue droite quand ils nous giflent sur la gauche. Il faudrait laisser les criminels commettre leurs actes répréhensibles en toute impunité sans les juger. Cette doctrine peut paraître destructrice. Une société ne pourrait fonctionner si elle laissait le crime se répandre sans réagir pour le contenir. Rien n'arrêterait les ambitions effrénées de certains dictateurs ivres de pouvoir absolu. Jésus ne peut cautionner de telles situations qui vont à l'encontre de l'épanouissement physique, psychologique et spirituel des êtres humains. Il faut creuser la Parole pour voir disparaître cette apparente incohérence.

Il faut d'abord se rappeler le contexte social et religieux dans lequel Jésus a vécu. À son époque, toute personne qui n'était pas juive était considérée comme ennemie d'Israël. En préconisant l'amour des ennemis, le Seigneur veut faire disparaître cette restriction qui bloque l'édification du Royaume d'amour qu'il est venu inaugurer. Tout être humain créé par le Père possède une dignité qui le rend aimable. Dieu aime tous ses enfants. Ses yeux ne sont pas altérés par les préjugés se fondant sur la race ou la religion. Jésus souhaite que ses disciples suivent l'exemple du Père éternel. Dans un autre domaine de la vie en société, Jésus ne veut pas que le prêt d'argent soit restreint aux seules personnes capables de rembourser. Il faut prêter à toutes les personnes qui en font la demande, même si on sait qu'il n'y aura pas de retour.

Il faut aussi se rappeler que les juges des tribunaux israélites se basaient sur la loi du talion (Ex 21, 24-25) pour rendre leur verdict. La punition doit être proportionnelle au crime commis. En demandant de ne pas juger, Jésus veut apporter un nouvel esprit à la justice. Chaque être humain doit être traité conformément à sa dignité de fils ou de fille du Père. Le pardon doit être au cœur de tout système qui gère les conflits humains. Dans l'esprit du Maître, le criminel doit être réhabilité et non opprimé. Il doit être ramené avec amour dans le droit chemin pour poursuivre sa croissance humaine. Des moyens adéquats doivent être mis en œuvre pour redresser ce qui est devenu faussé. Les personnes qui ont subi les gestes violents des criminels doivent être accompagnées avec compassion vers le pardon qui délivre du désir destructeur de vengeance. La loi du talion doit donc être dépassée dans la Nouvelle Alliance. Le Christ n'interdit pas les sanctions car le malfaiteur doit prendre conscience de la gravité de son méfait. Mais l'individu doit être réhabilité plutôt qu'opprimé. Jésus donne donc des exemples frappants pour faire saisir avec clarté que son message se situe au niveau des valeurs. Il faut s'élever au-dessus des exemples concrets pour constater l'élimination des incohérences dans l'enseignement du Ressuscité.

Interbible.org

Comment ne pas le redire, aujourd'hui, avec St Augustin : la cité des humains est traversée, tout entière et selon des formes multiples par les conflits meurtriers, notre monde est devenu « la maison de la guerre » ?

occulter cette réalité derrière le rideau de bons sentiments de paix universelle ou de stratégies abstraites de pacification des fauteurs de guerre, voici une autre violence qui prend sa source dans un aveuglement facile, dans l'illusion...

Notre foi évangélique nous « oblige » à une traversée : inscrire dans ce monde visible, déchiré par des violences inouïes, les ouvertures et les passages possibles vers un autre monde ; un monde où les « ennemis » réels de la paix et de la vie peuvent être regardés selon un autre point de vue. Inscrire l'invisible dans le visible.

En tant de lieux, nos frères et nos sœurs, nos familles et nos amis ne sont-ils pas entraînés et engloutis dans la spirale de la violence ? Et ce mouvement tragique nous situe au cœur de l'irréversible : là, nous nous éprouvons impuissants, dépossédés de toute maîtrise, parfois tentés dans nos discours et nos prises de position d'adopter une posture désespérée, de nous laisser aspirer par cette violence irréversible.

L'Evangile de ce jour est vraiment un commandement : « Tu briseras l'irréversible » ! Tu briseras la logique de la peur et de l'exclusion, non par le jugement, non par la démonstration de forces supérieures et sans limites, non par la stratégie de la menace... Tu désamorceras la logique de la peur par la conversion de ton propre regard. L'ennemi réel qui déchaîne les forces de mort est encore regardé comme un « ami », capable de recevoir de l'amour et d'en offrir, par ce Dieu de Jésus-Christ qui a voulu se faire proche de toute humanité : « C'est quand nous étions ennemis de Dieu que nous avons été réconciliés avec Lui par la mort de son Fils » (Romains 5,10)...

« L'amour purement spirituel est le partage du petit nombre. Lorsque Dieu dévoile ce que c'est que d'aimer le Créateur, ou la créature, on connaît cela par son expérience. Dieu élève à cet état des âmes généreuses, royales » (entendre : des âmes filiales). « Il leur importe peu qu'on les aime : il y a un profond aveuglement à vouloir être aimé des autres. Ceux-là aiment ce qu'ils voient et s'affectionnent à ce qu'ils entendent : or ce qu'ils voient est stable. Leur amour ne redoute aucune fatigue : ils veulent qu'il soit durable. Cet amour coûte cher à ces âmes : elles sont prêtes à sacrifier leur vie. Précieux amour ! Il s'applique à imiter le prince de l'amour, Jésus, notre Bien ! » (Th. d'Avila, Chemin de perfection 7,2-10).

Sœur Frédérique Oltra, communauté du Caire, Egypte

Si, au lieu de ce commandement (faites du bien à ceux qui vous-haïssent), il nous avait été enjoins de nous nourrir afin de conserver nos forces, nous lui aurions répondu : 'mais comment pourrais-je vivre sans m'alimenter? Cette loi est inscrite dans mon organisme et ne relève pas de ma volonté !

Posons-nous la question : existe-t-il une différence entre ces deux prescriptions divines? Aucune ! Nous nourrir et pardonner, c'est obéir à deux lois inscrites l'une dans nos gènes, l'autre dans notre conscience.

Refuser de pardonner, ce n'est pas désobéir à l'Evangile mais faire violence à notre propre loi interne.

Père Yves Girard